



Les manifestations en Iran : signe d'une révolution de couleur ?



Depuis le 28 décembre 2017, il y a des manifestations et des contre-manifestations dans les grandes villes iraniennes. Dans l'émission du 10 janvier, Kla.TV a donné la parole à l'expert boursier Dirk Müller.

Depuis le 28 décembre 2017, il y a des manifestations et des contre-manifestations dans les grandes villes iraniennes. Dans l'émission du 10 janvier, Kla.TV a donné la parole à l'expert boursier Dirk Müller. D'après son évaluation, il y aura encore une grande confrontation – entre d'une part les Saoudiens, Israël et les États-Unis et d'autre part les pays proches de l'Iran. « Il s'agit de stratégie, de grands enjeux et certainement pas du prix des œufs en Iran », dit Dirk Müller.

Dans cette émission, il faut soulever la question suivante : Pourrait-il s'agir en Iran d'une nouvelle « révolution de couleur » ? Les révolutions de couleur tirent leur nom de ce que pendant les manifestations les étudiants ont jeté des pots de peinture sur des édifices symboliques. Ce terme est utilisé pour désigner les actions de protestation contrôlées de l'extérieur, qui sont censées conduire à un renversement pas toujours pacifique du gouvernement.

Dans le cas présent, par exemple, le président iranien, Hassan Rouhani, a déclaré que les protestations n'étaient pas seulement dues à des problèmes internes dans le pays, mais aussi à des instigations venues de l'étranger. Certes, derrière chaque action de protestation il n'y a pas nécessairement une révolution de couleur venant de l'extérieur. Cependant, des protestations répétées peuvent être observées et évaluées sur la base des caractéristiques typiques d'une révolution de couleur : Kla.TV les résume dans les émissions suivantes (en allemand seulement) :

« Comment fonctionnent les révolutions de couleur ? – Exemple de l'Arménie »

« La poudrière du Venezuela : caractéristiques d'une révolution de couleur »

Dans ce qui suit, certains de ces signes caractéristiques seront examinés plus en détail en utilisant l'Iran comme exemple :

1. L'insatisfaction face à la situation économique est utilisée et étendue à une action de protestation avec demande de démission du président.

Ça a été le cas en Syrie et en Libye en 2011, en Ukraine en 2014 et c'est toujours le cas au Venezuela. En Iran, les manifestants se sont d'abord concentrés sur la mauvaise situation économique. Cependant, les protestations ont pris un caractère de plus en plus politique et étaient également directement dirigées contre le chef religieux l'Ayatollah Ali Khamenei, comme l'ont relaté les médias occidentaux.

2. Tous les pourparlers gouvernementaux sont rejetés par les manifestants.

Le commentateur politique de l'agence de presse iranienne « More News Agency » a déclaré dans une interview avec RT Deutsch que les revendications légitimes des manifestants pour de meilleures conditions de vie ont été satisfaites par tous les fonctionnaires du gouvernement. Afin d'apaiser les manifestants, le gouvernement a suspendu la hausse prévue des prix du carburant et, dans un premier temps, il a également arrêté les projets de suspendre les paiements directs aux nécessiteux. Il faut maintenant voir si les manifestants

se soucient vraiment de la situation et s'ils acceptent de discuter, ou s'ils maintiennent leur position pour un effondrement du gouvernement ou du système.

3. Une partie des manifestants sont formés à provoquer les forces de sécurité ou les manifestants sont infiltrés par des terroristes salariés violents.

Le commentateur de « More News Agency » a déclaré que les premières manifestations étaient des manifestations pacifiques. Il a ajouté : « Cependant, la protestation légitime a été plus ou moins accaparée par un groupe d'émeutiers qui ont tenté de déformer violemment les manifestations. C'est pourquoi le public s'est dissocié des actions violentes ».

4. Les principaux médias occidentaux prennent constamment position en faveur des manifestants et rendent le président en fonction responsable du mécontentement des manifestants et de possibles actes de violence.

Selon les médias, au moins 21 personnes seraient mortes jusqu'ici dans les émeutes. Les principaux médias occidentaux donnent l'impression que le gouvernement est responsable des morts et des blessés. D'autre part, le commentateur de la « More News Agency » a parlé des « nouvelles falsifiées » des grands médias. La plupart des victimes avaient été tuées par les manifestants armés ou lors des émeutes. Cependant, les médias ont diffusé des images d'incidents brutaux en provenance d'autre pays et ont accusé faussement les forces de sécurité iraniennes.

Chers téléspectateurs, méfiez-vous donc des condamnations prématurées de la part des médias. Sur la base des caractéristiques mentionnées d'une révolution de couleur contrôlée de l'extérieur, examinez la suite des événements en Iran. Vous pouvez voir à la suite un extrait de la nouvelle émission de RT Deutsch « Echokammer » du 5 janvier 2018. Il confirme de manière impressionnante les déclarations du commentateur de l'agence « More News Agency » ainsi que certaines caractéristiques d'une révolution de couleur.

Emission de RT Deutsch « Echokammer » du 5 janvier 2018

Les manifestations en Iran du point de vue géopolitique

Présentateur :

Ce qui a commencé par des manifestations pacifiques pour demander un progrès économique s'est donc rapidement intensifié. Et les médias ont insisté sur les revendications contre le gouvernement. Et c'est précisément à ce point de jonction entre des faits assurés et la spéculation ciblée, que le blé est séparé de l'ivraie.

Présentatrice :

Absolument : Dimanche dernier, ZDF a relaté de façon générale des manifestations massives contre le gouvernement iranien.

ZDF :

« Des manifestations dans tout le pays : le gouvernement iranien veut prendre des mesures sévères contre les manifestants. Deux morts. »

Présentatrice : Deux jours plus tard, ZDF a dû faire marche arrière car les documents présentés dataient de 2009.

ZDF :

« En plus des enregistrements de la télévision publique, les journalistes n'ont souvent que des vidéos privées postées sur le net. Comme ces photos qu'on a utilisées hier. Elles sont censées montrer les débordements récents des unités gouvernementales. En fait, elles

remontent à 2009 et ont été « rediffusées ».

Présentateur :

En outre, le directeur adjoint de l'organisation Human Rights Watch, Kenneth Roth, n'a pas eu peur de diffuser de fake news après le déclenchement des manifestations. Le 31 décembre il a affirmé que les manifestants réclamaient la démission du chef spirituel l'Ayatollah Khamenei (prononciation comme en allemand), en utilisant des images d'une manifestation en faveur du chef spirituel.

Présentatrice :

Oui, à ce sujet, il y a eu aussi des manifestations pro-gouvernementales en Iran. Que disent les gens dans la rue au sujet des manifestations ? Regardons cela.

« Les réformes économiques doivent se poursuivre. A bas l'Amérique et Israël ! »

Présentateur :

De son côté Trump non plus ne parle probablement pas le persan, mais juste après l'éclatement des protestations, il s'est mis à chanter ce qui suit :

Donald Trump – lu par le Présentateur :

« Malgré son terrible accord avec l'administration Obama, l'Iran échoue à tous les niveaux. Les super Iraniens sont opprimés depuis de nombreuses années. Ils ont faim de nourriture et de liberté. Outre les droits de l'homme, l'Iran est privé de ses richesses. Il est temps que ça change ! »

Présentatrice :

C'est quand même étrange de voir à quel point Trump interprète les protestations et comme nos médias le suivent si vite avant même de savoir ce qui se passe.

Présentateur : Eh bien, ça te rappellerait quelque chose par hasard ?

Présentatrice :

Oui, en effet ! Par exemple, la Libye et la Syrie, où il y a également eu de violentes manifestations et des morts. À l'époque, c'était tout de suite clair pour les dirigeants de l'UE et des États-Unis que les seuls responsables étaient Kadhafi et Assad et qu'ils devaient partir. Mais avec Assad, le calcul n'a pas fonctionné.

Présentateur :

Dans un premier temps, de jeunes Libyens ont protesté à Benghazi et ils ont présenté au gouvernement des revendications légitimes. Plus tard, les protestations se sont intensifiées...

Présentatrice :

... avec l'aide du monde extérieur, bien sûr. Nos médias de qualité ont battu du tambour pour la guerre et alors, les terroristes islamistes ont très rapidement pris le commandement avec l'aide de la zone d'exclusion aérienne de l'OTAN.

Interview de David Cameron, Premier ministre britannique :

« Notre message à Kadhafi est clair : Dégage ! Va-t'en ! Tu n'as pas d'avenir dans ce pays. Ces gens, tes concitoyens en Libye ne veulent plus de toi. On a vu comment tu traites

brutalement les gens et comment tu les tues, à Benghazi, à Misrata, à Zintan et il est temps que tu partes. »

Présentateur :

Alors, c'est comme ça : Partout dans le monde, les gens descendent dans la rue pour exprimer leur frustration. Le problème, c'est l'indignation sélective qui curieusement n'affecte que les pays qui ne se comportent pas comme le souhaite la communauté occidentale de valeurs.

Présentatrice : Comme dans le cas d'Assad en Syrie : D'abord le porteur d'espoir, puis le dictateur.

Présentateur :

Sous la bannière de la liberté et des droits de l'homme, on arrive à faire passer facilement les intérêts occidentaux. Prenons un exemple contraire : Le Royaume de Bahreïn. Là aussi, des manifestations de masse contre le gouvernement continuent d'avoir lieu, un gouvernement pour qui les droits de l'homme sont d'ailleurs un mot totalement inconnu. Toutefois, Bahreïn est un partenaire régional important de pays comme l'Allemagne, la France et l'Arabie Saoudite.

Présentatrice :

Alors là, il n'y a pas d'indignation publique à l'égard des politiciens et aucun reportage digne d'être mentionné malgré de puissantes protestations, largement visibles.

Présentateur : Et tu sais ce qui couronne tout ça ?

Présentatrice : S'il te plaît, ne me torture pas.

Présentateur :

Cette vidéo de 2011 du Bahreïn a été récemment recyclée et diffusée comme un virus sur le net – sous forme de protestations de masse iranienne. Contrairement à l'original, qui a été publié il y a sept ans, le « scoop » a été cliqué plus d'un million de fois en quelques heures. Là encore, c'est l'indignation sélective, maintenant intensifiée par Internet.

Des journalistes bien connus ont également diffusé cette fausse nouvelle. Comme Ali Al-Ahmed, un soi-disant journaliste d'investigation basé à Washington. Il s'est bien ridiculisé sur Tweeter. En tant que spécialiste de la région du Golfe, il aurait dû faire la distinction entre le drapeau de Bahreïn et celui de l'Iran... un cas de « daltonisme » ou peut-être prenait-il ses désirs pour la réalité ?

Le président iranien Hassan Rouhani a déclaré que les protestations étaient légitimes, tout en condamnant la violence et l'instrumentalisation des insurrections depuis l'extérieur. Cependant, on cherche en vain dans ses propres paroles l'autocritique quant à sa politique économique. Contrairement à son prédécesseur Ahmadinejad, conservateur en termes de valeurs, mais socio-politiquement d'extrême-gauche, Rouhani peut être qualifié sans hésitation de réformateur néolibéral. La colère des pauvres est donc aussi due à sa politique. En parlant d'instrumentalisation... En 1953, la CIA et le MI6 (prononcer m-ai-siks) en s'appuyant sur des manifestations, se sont débarrassés du Premier ministre iranien élu démocratiquement Mohammed Mossadegh. En 2013, les premiers dossiers de la CIA ont été dévoilés et maintenant, quiconque s'y intéresse peut lire par lui-même comment les services secrets ont organisé le coup d'État. Pour en savoir plus, voir « deutsch.rt.com ».

Présentatrice :

Le 4 janvier, en réaction aux manifestations, il a été annoncé que les États-Unis avaient prononcé de nouvelles sanctions contre cinq fabricants d'armes iraniens produisant des missiles balistiques.

Présentateur :

Par contre, cette fois-ci, les Européens ne semblent pas agir de concert avec les Américains. Alors qu'en 2011 Sarkozy était encore le chef de file des libérateurs de la Libye, Emmanuel Macron exprime des pensées inouïes. Le ton de ce que propagent les États-Unis, Israël et l'Arabie saoudite est un ton qui pourrait presque nous conduire à la guerre.

Présentatrice :

Macron a mis en garde contre l'exploitation géopolitique des manifestations et contre la relance de l'axe du mal.

Présentateur :

Aujourd'hui, Trump voit déjà plus loin. Un porte-parole de la Maison Blanche a expliqué que l'Administration Trump envisage de nouvelles façons d'aider les Iraniens. Tout ce que je peux dire, c'est : « Au secours, les aides arrivent ! »

Présentateur :

Afin d'avoir une image aussi claire que possible de la situation, notre collègue Maria Janssen s'est entretenue avec le professeur natif de Téhéran, le Dr. Hamid Yousefi. Il est entre autres Professeur aux universités de Sarland et de Potsdam.

Présentatrice : Cette interview se trouve sous la rubrique « Interviews et RT-Aktuell »

Présentateur : Oui, amuse-toi bien en la regardant.

Présentateur : Et à la prochaine fois, chers téléspectateurs.

Présentateur : Continuez à nous rester fidèles !

de d.d.

Sources:

SOURCES :

<https://de.sputniknews.com/politik/20180104318946699-iran-proteste-staatsanwalt-verschwoerungen/>

<https://de.wikipedia.org/wiki/Farbrevolutionen>

<http://www.boerse-online.de/nachrichten/aktien/Zehntausende-gehen-fuer-iranische-Fuehrung-auf-die-Strasse-1012523772>

<https://deutsch.rt.com/der-nahe-osten/63111-mainstream-medien-fake-news-iran-proteste-regime-change/>

<https://deutsch.rt.com/programme/echokammer/63171-echokammer-3-iran-proteste-im/>

https://www.youtube.com/watch?v=l_rcBmGD7Jc

https://www.youtube.com/watch?time_continue=17&v=Sqy2Rs2YP6g

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#EmmanuelMacron-fr - www.kla.tv/EmmanuelMacron-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.